

le fifrelin



Le gratuit vaisonnois sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Novembre 2023



Dans ce numéro :

L'Europe monétaire page 4
Le Franc Germinal

Chez Gilberte page 8
La célèbre herboriste (2^{ème} partie)

La fin du petit train page 13
Terminus, tout le monde descend !

Couverture :
l'aquarelle semble signée JL Gobin. Nous
serions intéressés d'en savoir plus.
Illustration fournie par Dolores César.

Le Fifrelin SAS(U). Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimée par Imprimex & Co à Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques, sur ces QR codes à scanner.

contact@lefifrelin.fr



@lefifrelin

B
BOYER
JARDIN & PISCINE



84110 Vaison-la-Romaine
04 90 46 43 10
www.boyerjardinpiscine.fr

DE FIL EN CRIN
Couture et Tapiserie d'Ameublement

3 Rue des trois pèlerins
84340 MALAUCENE

06 23 86 26 42

defilencrin@orange.fr

www.defilencrin.com

facebook



SANDRINE DONAT
Artisan



Artisans
du Monde

Pour un commerce
équitable

Pour des cadeaux écologiques,
éthiques et solidaires,
offrez équitable avec
Artisans du Monde !

VENTE DE NOEL

Vaison, Espace Culturel

Mardi 5/12 de 18 à 22 H - Repas solidaire à 20 H

Mercredi 6/12 de 10 à 18 H - Buvette

... Ou retrouvez-nous à la
boutique

12 av. J. Ferry – Vaison

la Romaine

(en face Caisse
d'Épargne)

*Ouvert les
matins et le
mardi toute la
journée*



Tel : 04 90 36 38 15

Fermé le lundi

Profil PISCINE
Z.A. du Brusquet 84110 Vaison la Romaine
Tel : 04 90 41 74 02
profilpiscine@orange.fr
<https://profilpiscine.wixsite.com/piscine>

L'édito

En ce mois généralement dédié au monde des disparus (ce que Le Fifrelin appelle le passé ou l'Histoire) et qui commence en fanfare avec la fête celte d'Halloween, puis la Toussaint et le Jour des Morts chrétiennes, les chrysanthèmes dans les cimetières et la nuit qui n'en finit pas de tomber plus tôt, largement aidée par le changement d'heure de fin octobre, essayons de retrouver un peu d'optimisme.

Serge Chevalier nous emmène dans un monde monétaire qui rêvait de mondialisation et pensait avoir trouvé le pendant financier des idéaux universalistes de la Révolution avec le « Franc Germinal ». Mais cette tentative d'une monnaie unique, en dépit de son caractère ambitieux, se cassa les dents sur les mesquines divisions européennes et sur trop de chefs qui voulaient voir leurs têtes princières sur les pièces.

Nous retrouverons une dernière fois Gilberte, qui nous concoctera une petite infusion de derrière les fagots, en espérant qu'elle glissera discrètement dans notre main un petit bonbon. Enfin, le petit train du Buis à Orange fera son dernier trajet en 1952. Pour revivre sa vie, de sa conception à son démantèlement, ne manquez pas la conférence du CIC à l'Espace Culturel Patrick Fabre (voir ci contre) le 8 novembre à partir de 17h30, heure à laquelle vous aurez un peu de temps pour déambuler dans une mini-exposition avant la présentation.

Bon mois de novembre.

JC Raufast

Réservez votre date
du 8 novembre 2023
(fin d'après-midi)



le Centre d'Information Culturel (CIC)
organisera à l'Espace Culturel de Vaison-la-Romaine
une conférence et une exposition sur le

Train d'Orange à Buis les Baronnie

qui a desservi notre ville de 1907 à 1952.
De très nombreux documents d'archives seront présentés
par Jean-Louis Bezet et ses amis
qui entretiennent le souvenir de ce train.



VAISON MENAGER EtS BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur



VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE
Tél. 04 90 36 06 67
440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr

Rachid EL MAAZOUZI

Maçonnerie Générale



06.18.02.81.00
53, avenue Victor Hugo - 84110 Vaison la Romaine

LA FLEUR BLEUE

Ouvert toute l'année

Chemin du Sublon - 84110 CRESTET
Tél. 04 90 36 23 45 - info@lafleurbleue.fr
www.lafleurbleue.fr

Imprimex & co

IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE



84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70
email : info@imprimexandco.fr // @ImprimexAndCo // www.imprimexandco.fr

L'EUROPE MONÉTAIRE

Avec l'Union Européenne de 1992, naissait l'idée d'avoir un jour une monnaie également européenne, c'est-à-dire une monnaie « unique » pour tous les pays, un système monétaire européen et pas seulement une monnaie « commune ».

A cette époque, chaque pays avait sa propre monnaie et chacune d'elle variait continuellement par rapport aux autres.

En 1979 l'European Currency Unit (ECU) avait été créé. Ce n'était à cette époque qu'une mesure monétaire dont la valeur variait suivant la moyenne des cours des monnaies des États membres de la CEE. Il n'existait pas de matérialisation physique des ECUs avant que, en 1987, la Belgique ne frappât ses premières pièces officielles en écu : 50 écus 1987 or et 5 écus 1987 argent. La valeur intrinsèque du métal dépasse la valeur faciale des monnaies. Celles-ci furent donc vendues beaucoup plus cher que leur valeur faciale : la pièce d'argent qui valait 217,50 F fut vendue 500 F et la pièce d'or de 2 175 F fut vendue 9000 F.

Le système monétaire européen n'était pas tout à fait prêt mais en 2002, nous sommes arrivés à une monnaie commune et unique dans la zone qui l'adopta, baptisée Euro avec ses avantages et ses inconvénients.

Dès la Révolution française, un système monétaire créé en France et regroupant peu à peu de nombreux pays avait déjà existé. Créé sous Napoléon 1er il s'étendra en Europe et même hors de l'Europe et durera jusqu'au grand conflit mondial de 1914-1918. Il existera donc pendant plus de cent ans : Il se nommera LE FRANC GERMINAL

C'est par le décret du 1er août 1793 que le nom de franc a été attribué à l'unité monétaire. Ce n'était pas la première fois que le franc apparaissait comme monnaie française. Le roi Jean le Bon avait fait fabriquer des francs d'or en 1360 pour payer sa rançon aux Anglais et permettre de « s'affranchir » de la prison.

Plus tard, en 1575, Henri III fit frapper des francs d'argent.

Le franc germinal, lui, a été défini par la loi du 7 germinal an XI (28 mars 1803), d'où son nom*. Par cette loi, qui reprenait les dispositions du 28 thermidor an III (15 août 1795), le Consul Bonaparte définissait le franc à la fois par rapport à l'argent et par rapport à l'or (bimétallisme) dans la proportion de 15,5 à 1. Par cette décision, il allait déterminer les émissions monétaires de la France, de l'Europe et de l'Amérique latine pour plus d'un siècle.

Le franc or ou franc germinal pesait 5 g d'argent au titre de 900/1000e. La pièce de 20 F or (100 g d'argent) pèsera 100 : 15,5 = 6,45 g.

Le but de cette loi était de pouvoir utiliser les pièces de monnaie comme poids, dans un souci d'uniformité chère à la Révolution. 1/4 F = 1,25 g ; 1 / 2 F = 2,50 g ; 1 F = 5 g ; 2 F = 10 g. L'écu de 5 francs pesait donc 25 g. Quant au louis d'or de 20 francs, il pesait 6,45 g d'or. Les pièces d'or de 5, 10, 40, 50 et 100 francs lui étaient proportionnelles. Par la suite, le cuivre suivra les mêmes règles de proportionnalité : 1 c = 1 g ; 2 c = 2 g ; 5 c = 5 g ; 10 c = 10 g.

Bonaparte, devenu Napoléon 1er, en annexant ou en protégeant de nouveaux territoires (Pays-Bas, Genève, Westphalie, États italiens), y introduisit le système monétaire français. Devenu roi d'Italie (1804-1814), il fit frapper des pièces conformes à la loi germinal, 1 lire équivalait à 1 franc. Ce système créé en France allait être utilisé dans de nombreux pays pour toutes les émissions ou pour quelques monnaies seulement.

Elisa Bonaparte et son époux Félix Baciocchi régnaient sur la Principauté de Lucques et Piombino (1805-1814). Des pièces de 1 et 5 francs furent émises.

Jérôme Napoléon, roi de Westphalie de 1807 à 1813, frappa également des monnaies conformes à celles de son frère. Murat, roi de Naples de 1808 à 1814, émit lui aussi des pièces aux mêmes normes que celles de son beau-frère.

Après le traité de Vienne qui mit fin à l'empire napoléonien, chaque pays abolit le système décimal français

et retourna à son ancien système monétaire. Mais les habitudes étant prises et devant la commodité du système germinal, plusieurs pays émirent de nouvelles monnaies.

Dès 1816, le roi Victor-Emmanuel émit en Savoie des pièces de 5,20 et 80 lires. Marie-Louise, duchesse de Parme, Plaisance et Gastello (1814-1847), émit des pièces conformes à celles de son ancien époux.

En 1831, à son indépendance, la Belgique adopta le système monétaire français pour marquer son détachement définitif des Pays-Bas. Léopold 1er, qui régna de 1831 à 1865, fit frapper des monnaies semblables à celles de son beau-père Louis-Philippe.

A Milan et à Venise, lors des événements révolutionnaires de 1848 contre l'Autriche, on frappa des pièces de 5 et 20 lires.

En 1850, la confédération helvétique où circulaient déjà la monnaie française et des monnaies allemandes adopta aussi le franc germinal (1 F = 100 Rappen). En 1861, Victor-Emmanuel II devenu roi d'Italie conserva le même système monétaire.

Vers 1860 donc, en Belgique, en Suisse et dans certains États d'Italie, les pièces françaises circulèrent indifféremment avec la monnaie locale aux caractéristiques semblables mais c'est à cette époque que le métal argent se renchérit à cause d'une chute mondiale de la production. Les pièces de ce métal furent alors refondues car elles valaient au prix de l'argent plus cher que leur valeur faciale si bien que ces monnaies disparurent de la circulation. Les gouvernements italien et français décidèrent d'abaisser de 900/1000e à 835/1000e le titre de leurs pièces d'argent. Il y avait donc un besoin d'uniformisation de toutes ces décisions, et c'est ainsi que le 23 décembre 1865 fut signée une convention monétaire entre la Belgique, la France, l'Italie et la Suisse. Elle s'appela l'Union Monétaire Latine.

L'UNION MONÉTAIRE LATINE

Elle avait pour but d'établir une complète harmonie entre les législations monétaires des pays adhérents dans un souci de

progresser dans l'uniformité de poids, mesures et monnaies.

En 1866 le pape Pie IX adopta le système français et des pièces de 1 centesimo à 100 lires furent émises (bronze, argent et or).

La Grèce adhéra à la convention en 1868. Une drachme correspondait à 1 franc et pesait 5 g, 1 lepton pesait 1 g.

L'Espagne adopta également le système décimal à l'effigie d'Alphonse XIII : 1 peseta = 1 franc, puis la Roumanie de 1866 à 1914 (100 bani = 1 leu).

En 1868, la Serbie suivit avec 100 para = 1 dinar, la Bulgarie en 1881 avec 100 stotinski = 1 lev.

Plusieurs nations d'Amérique latine adoptèrent aussi le même système monétaire. En Colombie en 1871, le peso en argent y pesait 25 g et équivalait à notre écu. Le Pérou adopta 1 sol = 5 francs. Le Venezuela frappa en 1873 des pièces aux normes du franc germinal: 100 centesimos = 1 bolivar = 1 franc.

Si certains pays, membres ou non de l'Union Monétaire Latine, adoptèrent le système bimétallique complet, d'autres pays n'utilisèrent que l'étalon argent, d'autres encore frappèrent épisodiquement quelques pièces.

La République Dominicaine émit en 1891 des pièces de bronze et d'argent : 1 franco = 1 franc. Haïti suivit avec : 1 gourde = 1 franc. Saint-Marin, Monaco, le Luxembourg en 1890, le Guatemala, le Honduras et le Salvador frappèrent également des pièces semblables.

D'autres nations, sans adopter le système décimal, cherchèrent une correspondance entre leur monnaie et la monnaie de l'Union. L'Autriche avec 8 florins = 20 F, la Hongrie avec 4 forints = 10 F, la Suède avec 1 carolin = 10 F, les comptoirs indiens danois, la Finlande, la Russie suivirent la même voie.

A la fin du XIXe siècle, les pays membres de l'Union Monétaire Latine introduisirent le système français dans leurs nouveaux territoires. Pour la Tunisie, la France frappa des pièces de 1 c à 20 francs. Pour l'Érythrée, l'Italie émit des pièces d'argent. Des monnaies d'argent et de cuivre furent frappées pour le Congo belge. La Grèce émit des pièces de 1 lepton à 5 drachmes pour la Crète. L'Espagne introduisit sa monnaie à Porto Rico et aux Philippines.

Les espèces françaises, belges, grecques, italiennes et suisses d'or et d'argent circulèrent donc sans restriction dans les pays membres

de l'U.M.L. Un Français dans un magasin pouvait aussi bien payer avec un écu de 5 francs à l'effigie de Napoléon III, de 5 lires de Victor-Emmanuel II ou de 5 drachmes de Grèce représentant George 1^{er}, ou encore de 5 francs de Léopold II.

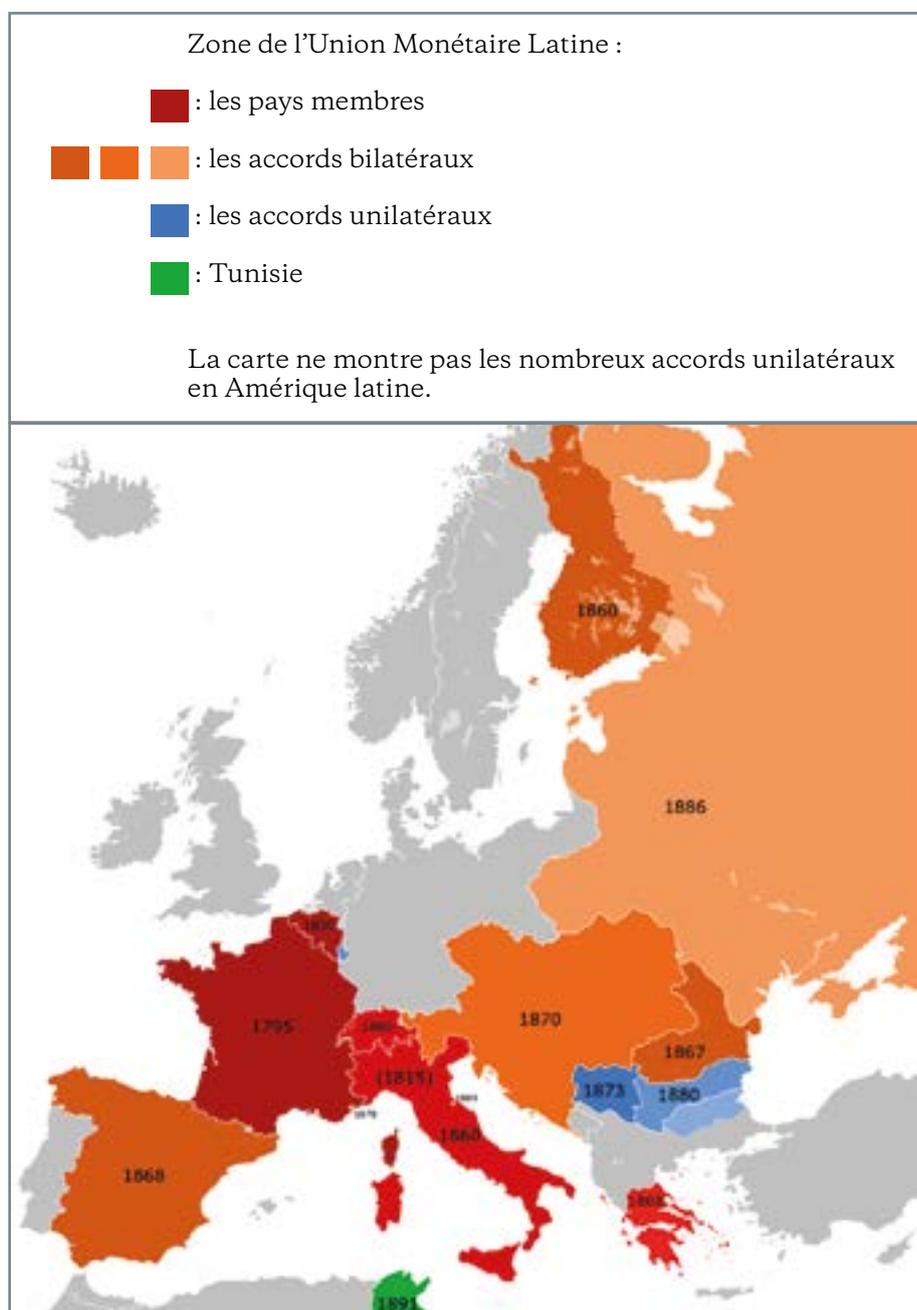
Les monnaies de bronze, bien qu'elles ne puissent circuler en théorie que dans leur pays d'émission, furent partout admises par tolérance. Le bronze est lourd, sale et encombrant. Tous les pays le remplacèrent par le nickel. La France fut la dernière à le faire en 1903 mais le bronze circula encore plus de vingt ans.

La guerre de 1914-1918 mit un terme de fait à l'U.M.L. Quand celle-ci se termina, les pays membres tentèrent

de revenir au système bimétallique mais l'inflation s'installa dans les pays appauvris par la guerre. Les monnaies d'or et d'argent furent thésaurisées ou refondues. Le retrait officiel de la Belgique de l'Union Monétaire Latine en 1925 entraîna sa dissolution légale en 1926.

Le franc germinal avait vécu plus d'un siècle et l'Union Latine un demi-siècle. Quel bel exemple de stabilité pour nos économistes et nos financiers actuels toujours à la recherche d'un étalon monétaire universel.

* Les monnaies de la Révolution, J.-P. Bonnefoy, Les Carnets du Ventoux n° 7.



Classe de M. Pascal CP 1950

**Retrouverez-vous les noms des élèves ?
Si oui communiquez-les au Fiffrelin
à l'adresse contact@leffifrelin.fr
en utilisant les numéros de position suivants :**

- 1 2 3 4 5 6 7 8 9
- 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
- 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
- 31 32 33 34



M. Pascal

Chez Gilberte (deuxième partie)



D'une gentillesse légendaire, elle tenait une espèce de caverne d'Ali Baba.

On trouvait chez Gilberte des plantes pour faire toutes sortes d'apéritifs, du vin de noix, du quinquina, du vin d'oranges, du sautel pour lesquels elle vendait le mélange tout prêt avec des bâtons de cannelle, de la noix muscade et des écorces d'oranges qu'il fallait laisser infuser dans un bon vin de grenache. Il y avait aussi des fleurs de sauge que l'on mettait dans une bouteille à remplir ensuite d'alcool. Il était courant dans les familles d'utiliser de telles préparations en versant quelques gouttes sur un sucre pour une meilleure digestion intestinale.



Arthur, son mari, s'occupait des terres mais il était réputé pour avoir le don, d'enlever le « feu », de soigner les brûlures, les coups de soleil et le zona.

Le 27 mars 1999 à 85 ans Gilberte prendra sa retraite bien méritée. Le souvenir de la boutique de Gilberte était encore très vif dans la mémoire de nombreux Vaisonnais.



Elle décèdera deux ans plus tard le 27 septembre 2001 à l'âge de 87 ans.

Gilberte avait suivi des cours d'herboristerie à l'université de Marseille et en possédait le diplôme. Celui-ci n'existe plus. Vous lirez ci-contre pourquoi.

Anecdotes

À un client venu lui acheter de la badiane, des graines de fenouil, du réglisse et de l'armoise, qui lui dit en la voyant sortir 4 sacs :

- Vous pouvez tout mettre dans même, c'est pour faire un apéritif anisé.
- Gilberte lui répondit :
- Moi, je vends mes plantes pour des tisanes...mais il y en a qui mettent un peu moins de réglisse.

Pour une prise de RDV chez un kiné, Gilberte donnait ses disponibilités :

- Alors, n'importe quel jour mais pas à 11h30, 13h30 et 16h30 car ce sont les horaires des entrées et sorties des classes et les enfants passent m'acheter des bonbons.

Pour ses produits de droguerie, Gilberte passait ses commandes chez un grossiste de Jonquières.

Un jour, le livreur habituel étant absent, c'est un autre livreur qui vient chez elle.

En entrant dans son magasin :
- Désolé, lui dit-il, je ne savais pas que vous étiez en plein inventaire, je repasserai.

Gilberte offusquée :
- Mais non, je ne suis pas en plein inventaire.

(Pour les personnes qui n'ont pas connu ce commerce, c'était vraiment un tout petit magasin avec beaucoup, beaucoup de choses dont Gilberte savait où était chacune des choses.)



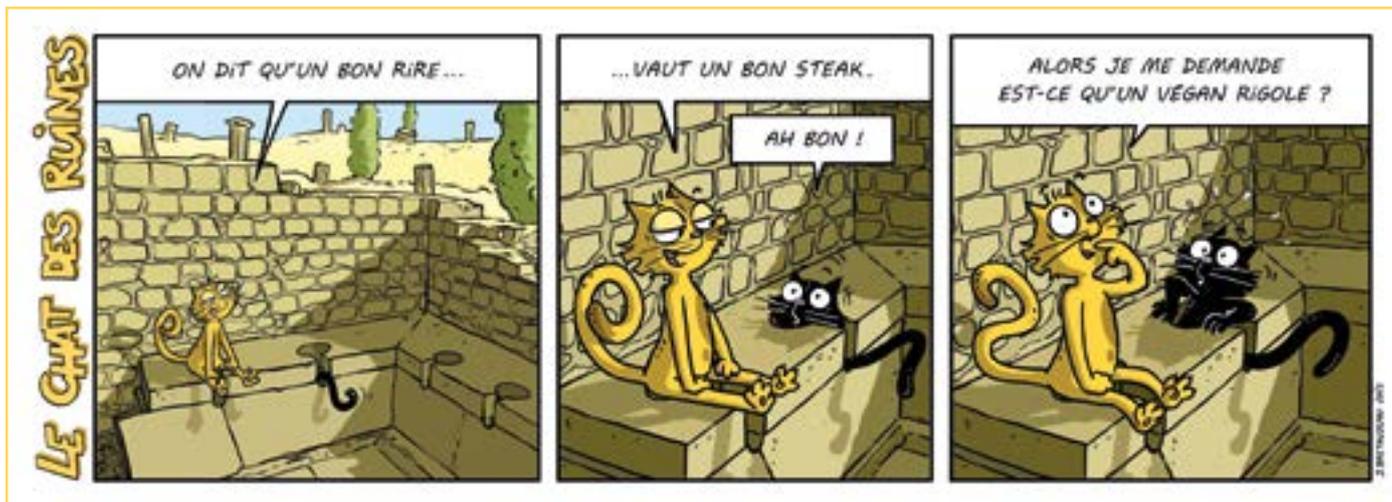
Rétablir le diplôme d'herboriste reste un sujet

En septembre 2019, le sénateur Jacques Genest de l'Ardèche interroge la ministre des Solidarités sur l'opportunité du rétablissement d'un diplôme spécifique d'herboristerie.

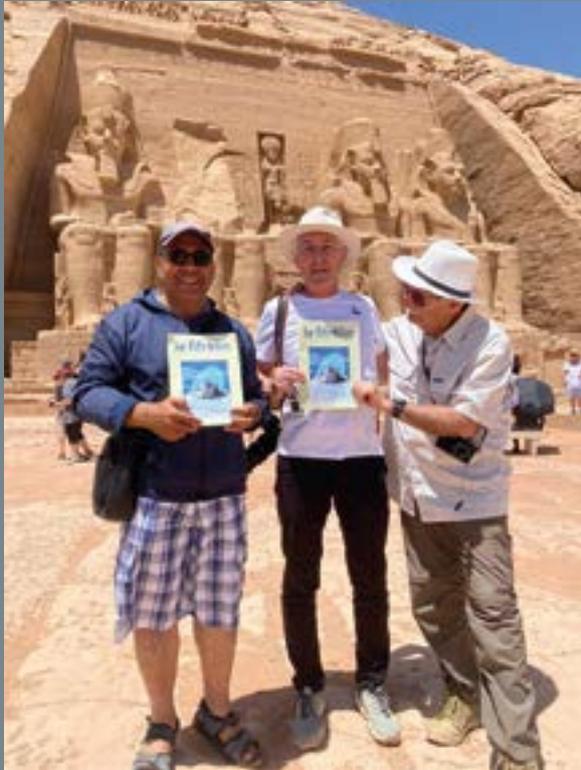
Celui-ci existait jusqu'en 1941 et c'était donc un de ces diplômes qui était dans la poche du tablier de Gilberte Tramier-Brun. A cette date, la formation n'avait pas été supprimée mais intégrée dans les études de pharmacie et la ministre a confirmé qu'il n'était donc toujours pas à l'ordre du jour d'être reconnu uniquement et officiellement herboriste, phytothérapeute ou aromathérapeute, en dehors de spécialités du diplôme de pharmacien.

Le Fifrelin n'a pas vocation à discuter ce sujet sur le fond mais on voit bien que le politique affleure le sujet. M. Genest vient d'un département où fleurissent les approches douces de bien-être et il n'est pas anodin que ce sujet d'un diplôme revienne à la surface. Quelques mois plus tard, la crise de la COVID éclatait et le sujet des médecines alternatives ressurgissait à Marseille.

On remarquera que même à l'époque où ce diplôme existait par lui-même, les herboristes n'avaient pas le droit de faire leurs propres mélanges et devaient vendre les plantes une par une.



Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr



Envoyé par Philippe Vincent en voyage à Abou Simbel, Egypte



Nicole Lions à Saint-Pierre de Rome, Italie



Patrick Ollivier-Elliott à Glyndebourne, Angleterre



Jean Sautel, arrière-petit-neveu du chanoine Sautel qui eut, au tout début du 20^{ème} siècle, la géniale intuition qu'une cité romaine complète se cachait sous la ville.

Devis Gratuit

CHAUFF&CLIM
Partenaire de votre Bien-être

15 ANS
EXPERIENCE

CHAUFFAGE **CLIMATISATION** **SOLAIRE**



Partenaire de votre Bien-être !

atlantic **DAIKIN** **RGE QualiPoc**

1100 ROUTE DES PRINCES D'ORANGE 84110 ROAIX
TEL 04.90.65.88.27

Devis Gratuit

UGS habitat

20 ANS
EXPERIENCE

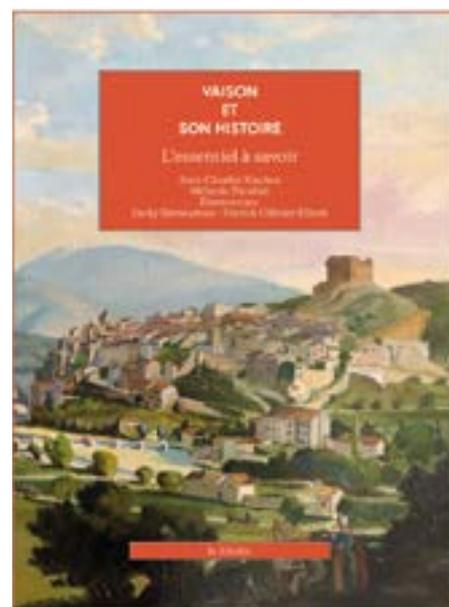
- PORTES
- FENETRES
- VOILETS



La réussite de votre projet est notre seule satisfaction !

SY **TECHNAL** **SAINT-GOBAIN GLASS**

1135 ROUTE DES PRINCES D'ORANGE 84110 ROAIX
TEL 04.90.65.88.27



En vente 10 euros
à la Librairie Montfort,
au Tabac Presse,
à l'Office de Tourisme,
au Musée Théo Desplans,
et dans de nombreux
autres points de vente

A lire en tant que
Vaisonnais
ou à offrir à vos amis
et familles amoureux de
Vaison

Un memento simple et illustré
qui permet de suivre la chronologie
des vingt-cinq siècles
d'histoire de notre ville
de Vaison-La-Romaine

ESPACES ATYPIQUES
Immobilier - Immobilier - Immobilier



Le réseau
d'agences spécialisé
dans l'immobilier
atypique

Secteur Vaison - Ventoux
Tel. 04.94.51.05.61

espaces.atypiques.com/avignon
#BIENSDEXPRESSION

Novembre 2023

Les mots des livres

C'est désormais le mardi à 18h à la
Brasserie Chez Fred 19 Cours Taulignan

Que nous vous invitons à parler littérature

Mardi 14 Novembre

Echanges autour des livres de la rentrée
puis soupe cuisinée par Fred
offerte par l'association.

Il est conseillé de réserver lesmdl84@gmail.com

- LA FABRIQUE -
BISCUITERIE de PROVENCE
 Une histoire de famille depuis 1833

Nouvelle activité familiale en Drôme Provençale

MUSÉE
PARCOURS DÉCOUVERTE
ESPACES LUDIQUES ENFANTS
HALLE GOURMANDE
SALON DE THÉ

BISCUITERIE DE PROVENCE
 26110 ST MAURICE / EYGUES
 à 17 min de Vaison la Romaine

Marbrerie
LORENZONI

gislorenzoni@orange.fr

Quartier des Ramières - BP 52 - 84110 Le Crestet
 Tél. 04 90 36 33 29 - Fax 04 90 36 24 47

SERRE & PEDRETTI
 Pâtisserie & Gastronomie Italienne

18, Cours Taulignan
 84110 Vaison-la-Romaine
 04 90 28 84 42

Funéplus
 Réseau Funéraire

Pompes Funèbres CLÉRAND
 Funérarium – Marbrerie
 Condoléances en ligne
 www.pompes-funebres-clerand.fr

Chambre Funéraire
 95, allée de l'Amouré
 84110 Vaison-la-Romaine
 04.90.28.89.57
 vaison@pompesfunebresclerand.fr

Funérarium du Grand Tilleul
 ZA du Grand Tilleul
 26110 Nyons
 04.75.26.36.92
 nyons@pompesfunebresclerand.fr

Prévoyance Obsèques Funéplus Tranquillité
 Démarches après décès
 Suivi de deuil
 Des agents qualifiés 24h/24h – 7j/7
 à l'écoute des familles

Entreprise indépendante membre du réseau national Funéplus

QUIZZ

En estimant qu'il fallait environ cinq jours à une lettre pour aller de Versailles à Londres, pourquoi la missive apportant la nouvelle de la mort de Louis XIV, partie de Versailles dès le lundi 2 septembre 1715, arrivera-t-elle à Londres le samedi 27 août de la même année, c'est-à-dire six jours avant ?

- 1 - Le sachant malade les Anglais avaient anticipé son décès ?
- 2 - Les services postaux de l'époque étaient vraiment très efficaces ?
- 3 - Autre ?

(Ahurissant, n'est-il pas ?)
 Flabbergasting, isn't it ?

Londres).
 2 septembre Français avait été un lundi à (samedi 7 septembre à Paris) alors que le lundi Donc cette année-là, leur 27 août fut un samedi. étaient les mêmes des deux côtés de la Manche. donne, les jours de la semaine (lundi, mardi, etc.) sur le calendrier Français mais, à un moment leur calendrier accusera donc 11 jours de retard raison de leur mauvaise volonté. Pendant 170 ans, astronomiques et agricoles ont finalement eu isolément en Europe et l'écart avec les réalités « initiative catholique papiste. Leur « splendide » Julien, pour ne pas avoir à se conformer à une grégorien, en avance de 11 jours sur leur calendrier Les Anglais ont refusé de passer au calendrier 3 - : de 1582 à 1752, c'est-à-dire pendant 170 ans 1 et 2 : Ce ne sont pas les bonnes réponses.

La fin du petit train



Il fait froid en ce petit matin du 13 décembre 1952, mais tous sont venus à la gare de Buis-les-Baronnies pour assister au dernier départ du « petit train ». On se presse pour serrer les mains du mécanicien et du chauffeur... On verse une larme... Quelques discours et puis un dernier coup de sifflet. Le train s'ébranle, il avance dans un nuage de vapeur. Les yeux le suivent, le dernier wagon disparaît. On entend, un temps encore, le halètement de la petite machine et quelques coups de sifflets lugubres qui font écho contre les montagnes. Puis le silence retombe, pesant, définitif. Le petit train vient de partir pour la dernière fois. Le chef de gare ferme la porte, la foule se retire, lentement, la tête basse.



Tout avait commencé le 29 avril 1907, le train inaugural arrivait depuis Orange. Ça y est, après pas loin de quarante ans de « travail » administratif et trois ans de construction, le « progrès » faisait son apparition au fond de cette vallée de l'Ouvèze un peu isolée. Le rêve de beaucoup prenait forme. Le train, cette fabuleuse invention du XIXème siècle, permettait

désormais de mettre Le Buis à deux heures trente d'Orange où l'on pouvait alors emprunter des trains plus rapides pour se rendre à Marseille et même... Paris !

Même si on aurait bien aimé avoir un « vrai » train, comme sur la « grande ligne » Paris-Marseille, on se contente bien, malgré tout, de ce tortillard qui prend, rapidement, sa place dans la vallée.

Il transporte toutes les marchandises qui ne voyageaient jusque-là que bien lentement dans de lourds chariots sur des chemins caillouteux. On l'utilise pour se rendre dans les foires et marchés et... revenir dans la journée ! Il emmène les curistes pour Propiac ou Mollans et, même s'il n'est pas toujours parfaitement à l'heure, son petit sifflet aigret fait un peu office d'horloge. Trois fois par jour, les vaillantes petites 130 tender « tirent » tranquillement une ribambelle de petits wagons auxquels sont rattachés quelques voitures et un fourgon... Le confort est spartiate, la vitesse si réduite qu'on dit qu'il est même possible de descendre en marche et de rattraper le train en courant, mais... c'est toujours mieux que les pataches routières de l'ancien temps ou que la marche à pied ! La distribution du courrier aussi est « accélérée ». On peut même poster ses lettres directement dans le train ! Dans chaque gare, le postier « ambulant » dépose les sacs de courrier pour le village et récupère les expéditions. Mais le choix initial de la voie métrique impose un transbordement long et coûteux à Orange.

Bref, « le petit train », tout le monde l'aime bien, c'est aussi simple que ça.

On l'aime tant qu'on a même envie de le partager et de le faire « courir » encore plus loin. Des projets sont élaborés pour que le rail rejoigne les Alpes (en transformant la ligne en voie « normale »), pour qu'on puisse rejoindre facilement la capitale du Comtat ou se rendre à Nyons. Oui, mais voilà, quelques événements planétaires vont même venir impacter ce petit train bien paisible caché au fin-fond de la vallée de l'Ouvèze et qui ne demande rien à personne.

Alors qu'il atteint à peine « l'âge de raison », voilà que les Hommes se lancent, bien loin dans l'Est, dans une effroyable « boucherie ». Alors que les « rêves » de nouvelles liaisons ferroviaires Vaucluse/Drôme s'effondrent, voilà que le petit train, qui a vu entre-temps son matériel roulant complété pour assurer tout le trafic potentiel, se retrouve à transporter les soldats, blessés, permissionnaires, et aussi les marchandises, pour soutenir l'effort de guerre. Voilà qu'un beau matin, il manque même de disparaître parce qu'on envisage de déposer tous les rails pour les envoyer sur le front de Grèce ! Voilà que ses cheminots manquent à l'appel et que le charbon pour les machines se limite à un tas de « poussier » de qualité médiocre... obligeant à réduire le nombre de trains en circulation.

Il relève la tête et reprend son petit bonhomme de chemin après l'armistice de 1918. Mais, si le petit train est immuable et continue ses

navettes contre vents et marées, le monde, lui, a changé... Désormais, les véhicules automobiles se sont améliorés et leur usage développé. L'étoile du petit train pâlit. Il n'est pas le seul. Les lignes secondaires sont toutes frappées par la concurrence routière et, même les grandes compagnies de chemin de fer sont à la peine et cherchent à faire des économies. Le service des voyageurs finit pas être supprimé sur toutes ces lignes en 1938... Les compagnies elles-mêmes disparaissent et sont remplacées par la SNCF.

Vingt ans après la fin de la première guerre, eh bien... on remet ça. Le petit train qui vieillit tranquillement est à nouveau sollicité. Pour remplacer les autocars, on rajoute une ou deux voitures brinquebalantes aux trains de marchandises et le ballet des soldats, permissionnaires, blessés reprend. A partir de 1942, les choses se corsent. Les occupants sont partout et la petite ligne n'échappe pas aux sabotages, représailles, attaques de la résistance et même

attaques aériennes. Mais il faut dire que, maintenant, il dessert aussi la base aérienne de Caritat et circule au centre d'une région de « maquis » très actifs... Mais il ne dépasse plus Vaison. Une fois encore, ses rails sont convoités pour alimenter le chantier du chemin de fer « Mer-Niger »... Il est sauvé de justesse mais, face au danger de plus en plus prégnant, il finit par ne plus circuler du tout.

À la libération, il reprend progressivement ses navettes, mais le cœur n'y est plus. Le charbon manque, les voyageurs sont repartis à la route et, surtout... pour le petit train, rien n'a changé...

Il est toujours aussi lent et inconfortable pour les quelques trains de voyageurs qui sont mis en route pour les spectacles d'Orange ou de Vaison-la-Romaine. Ce petit train, jadis « révolutionnaire », est devenu ringard. Autrefois loué, il est maintenant l'objet de moqueries. La reconstruction du pays coûte cher et, une fois encore, l'Etat cherche à faire des économies. Les

petites lignes de chemin de fer sont les premières « victimes ». Quelques-uns tentent pourtant de sauver le petit train... On imagine passer la ligne à voie normale et utiliser des autorails légers... On pétitionne, on discute, on rencontre des élus... Las. Le train est condamné... Et... Nous voici rendus en ce triste et gris matin du 13 décembre 1952...

Le petit train du Buis aura manqué de peu son demi-siècle d'exploitation.

JL Bezet

À l'invitation du Centre d'Information Culturelle de Vaison, l'association « Ventoux Rail Nostalgie » aura le grand plaisir de vous présenter à l'espace culturel Patrick Fabre, le 8 novembre 2023 à 18 h 30, une conférence et un vidéorama retraçant, au travers de plus de trois cents photos et documents, l'histoire de cette « petite » ligne, disparue depuis 70 ans et pourtant jamais oubliée.





SUN
Assurances
conseils et solutions

Patrick HUGUENIN
Particuliers et Professionnels
9 avenue Victor Hugo
84110 VAISON LA ROMAINE
Tél : 09 54 97 50 58
Mobile: 06 06 65 38 10
E-mail : contact@sun-assurances.fr
Site web: **www.sun-assurances.fr**
Inmatriculé à FORIAS sous le n° 13 004 520 (www.orias.fr)

Réponse au n° 20 Conseil de révision 1948



1. André Geoffroy 17. Jeannot Jérôme ; 19. Roger Betti ; 23. René Peyre.

Réponse au n° 22



Ben dites donc ! Mais c'est un dindon !

 **ESPACE**
revêtements
COULEURS PROVENCE

445, Avenue Marcel Pagnol - 84110 Vaison la Romaine
Tél : 04 90 28 81 76 - couleursprovence84@gmail.com
www.espacerevetements.com

SUPER U
Vaison-la-Romaine

Avenue Marcel Pagnol du lundi au samedi :
84110 Vaison-la-Romaine 8h30 - 20h
Tél : 04 90 100 600 et le dimanche :
superu-vaisionlaromaine.com 8h30 - 12h30




LOGIAL
MEUBLES & DÉCORATION

Prix choc sur literie

2500m² d'exposition

Meubles - Salons - Cuisine - Décoration

Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 12h et de 14h à 19h30
ouvert le lundi de 14h à 19h30

Meubles Logial - Route d'Orange - 84600 Valréas

Tél. **04 90 28 17 38**

E mail : baymeubles@wanadoo.fr

Site : www.logial-valreas.com



NPSP
PISCINES
Equipements - Rénovation - SAV
Produits - Accessoires - Jeux

5 chemin du bas flez - 84110 St Romain en Viennois
04 90 46 48 60 / info@npsp.fr
Web: www.npsp.fr Facebook: NPSI-NPSP



Mathieu RANC

06 31 15 05 94

m.r.jardins26@gmail.com

ALUVAISON
MENUISERIES - VÉRANDAS

Devis gratuits

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine

contact@aluvaison.fr

www.alu-vaision.com

04 90 363 363



Vérandas



Menuiseries



Protections



Occultations